

12 Sports

Football/12e journée du championnat national de D1/Mangasport - AS Pélican : 4-1

Le club de la Comilog retrouve ses sensations

MIKOLO-MIKOLO

Moanda/Gabon

Stade Henri Sylvoz de Moanda, samedi dernier. En match comptant pour la 12e journée du National-Foot 1, Mangasport bat AS Pélican, 4-1. Mi-temps : 3-1. Arbitrage de Brice Victorien Ipoungou, assisté à la touche de Christian Engone Bibang et Jean Blaise Dipoukou. 4e arbitre : Bé-ranger Antsaraga. Commissaire du match : Jules Amvame Nguema. Avertissements à Mbaye Adama (27e), Ngoran Kouassi (61e), Obia Pieme (67e), Gnassa (90+2) de Mangasport, et à Ella Bikoro (24e) de l'AS Pélican. Exclusions : Ndiaye Mohamed (86e) de Mangasport, et G. A. Boussougou (86e) de l'AS Pélican. Buts de Roy Ndoutoumou (4e et 6e), Mbaye Adama (32e), Ngoran Kouassi (46e) pour Mangasport, et de Nono Allen (42e) pour l'AS Pélican. Terrain tracé. Pelouse entretenue, mais glissante. Temps lourd. Public peu nombreux.



Mangasport a bien digéré son élimination sur la scène africaine.

MANGASPORT de Moanda, après sa récente élimination de la Ligue africaine des champions par l'Etoile du Congo, s'est redressé. Samedi dernier, devant l'AS Pélican (4-1), au sortir de leur face-à-face comptant pour la 12e levée du National-Foot 1. Une victoire construite, d'entrée, autour de quelques notions essentielles en football : forte envie de se projeter vers l'avant, engagement et efficacité.

Fort de la solidarité et de la solidité de sa base défensive, faite autour de Ngoran Kouassi, et soutenue par les

recupérateurs Obia Pieme et Gnassa, l'efficacité offensive du club de la Comilog était impulsée à partir du capitaine Ntsitsigui. C'est lui qui, suivi de Ndoutoumou notamment, donne du tempo lorsqu'il s'agit de faire le pressing.

A ce sujet, l'entame de la rencontre est quasiment infernale pour l'AS Pélican, privée cependant de nombreux titulaires : Abogo, Séfiah et autres Mefang, tous blessés.

Les six premières minutes de la partie sont fatales pour les partenaires du capitaine et attaquant Nono Allen. Lesquels, timorés défensivement, concèdent le premier



Pénalisée par trois forfaits défensifs, l'AS Pélican a sombré à Moanda.

but de Ndoutoumou, qui exploite une toile de Guibindi et son gardien de but Bindamba : 1-0 (3e). Ce dernier et ses coéquipiers dont Kobo Koumba, mis sous pression par les poulains du coach Mbo Bondjuni, permettent à Ndoutoumou de réaliser son doublé : 2-0 (6e).

Curieux, lorsqu'on se rend compte que l'encadrement technique de l'AS Pélican, dès l'entame, avait préféré densifier son dispositif défensif : 4 défenseurs (Kobo Koumba, Guibindi, Nkeleko et Ngouyap), 3 récupérateurs (Ella Bikoro, Mambenda et Nkouendi). Nono Nani ayant le rôle de meneur de jeu en soutien aux

deux pointes : Nono Allen et Issaka.

Cette stratégie de vouloir rendre compact son système défensif, tout en manquant de rigueur, s'illustre par sa fragilité. Et Ntsitsigui qui l'aura vite compris, met sur orbite Mbaye Adama, dont la reprise instantanée du pied droit laisse pantois l'infortuné Bindamba : 3-0 (32e). Guibindi, titularisé dans l'axe défensif, fait les frais de la tendresse de la défense de l'équipe visiteuse. Il cède sa place à Guy Arnaud Boussougou (34e). Un changement qui essaie de donner du tonus aux visiteurs, surtout que le régime des lo-

caux baissent en intensité. Et c'est là que l'artificier Nono Allen, quasiment dispersé sur le front de l'attaque, puisque devenant le détonateur du jeu offensif du club de Lambaréné, va mettre en relief le mauvais placement des défenseurs locaux pour réduire le score : 3-1 (42e).

L'encadrement technique de l'AS Pélican, très remonté contre ses défenseurs, opte, au retour des vestiaires, pour un 4-3-3. Pour mieux animer ce schéma, il fallait aux visiteurs un pourvoyeur de balle aux attaquants. Et Titus Kassimu, pour son aisance technique balle au pied, fut choisi pour cette mission. Laquelle, malheureusement, fut périlleuse puisque, dès la 46e minute, AS Pélican concède la réalisation de Ngoran Kouassi. Qui, monté dans la surface de vérité adverse, où il est exempt de tout marquage, réceptionne victorieusement de la tête un ballon de corner : 4-1 (46e).

A partir de cet instant, les locaux, en verve et rigoureux dans les duels, vont déjouer les actions offensives de l'AS Pélican. Une formation qui semble douter de son potentiel.

Les remplaçants :

Les compositions des deux équipes

Par S.A.M.

Moanda/Gabon

MBO Bondjuni a construit la victoire de Mangasport en première période, non pas en changeant de système tactique qui demeurerait son habituel 4-3-3, mais simplement en repositionnant Romuald Ntsit-

sigui en meneur de jeu. Ce dernier a ainsi profité de sa pointe de vitesse et des espaces laissés dans le secteur médian par le système tactique employé par le coach de Pélican, Gildas Ndoumou. Le 4-1-3-2 qu'il a mis en place a totalement désorganisé son équipe. Allen Nono semblait perdu, en dépit du but marqué et la défense était livrée à

elle-même. Les milieux, notamment le défensif Lilian Ella Bikoko, ont eu du mal à se positionner correctement et à organiser le premier rideau défensif.

Résultat des courses : les Moandais leur ont planté trois buts en première mi-temps. Sans efforts.

Mangasport : Nick Moundounga, Vivien Inounou,

Emelin Tchicaya, Guelord Mundoni, Lionel Yackouya, Davy Mavoungou, Mohamed Ndiaye. Coach : Mbo Bondjuni

Pélican : Jordy Douviogou, Sylvestre Edzo'o Megne, Mario Mandraut, Wenceslas Ntchango, Guy Arnaud Boussougou, Titus Glover Kassimu.

Coach : Gildas Ndoumou



Photo : Serge Alexis MOUSSADJI

La composition de départ des deux équipes

Les tops et les flops

Glen Guibindi, symbole d'un Pélican à la dérive

Par S.A.M.

Moanda/Gabon

Les Tops
Roy Ndoutoumou (attaquant de Mangasport) : il a été assez prompt pour jaillir et profiter des deux maladroites, quasiment des offrandes, de la défense de l'AS Pélican aux 5e et 6e minutes. Par la suite, il a été dans quelques bons coups de Manga, semblant se satisfaire de ses deux réalisations.
Romuald Ntsitsigui (attaquant de Mangasport) :

positionné en numéro dix dès l'entame du match, il a beaucoup lutté pour ne pas être attiré par les côtés. Avec ce rôle peu habituel pour lui, il s'est attaché à jouer le plus rapidement et sobrement possible. A l'origine de quelques beaux mouvements.

Dorian Allen Nono (attaquant de Pélican) : il a sûrement cru que son but à la 42e minute remotiverait ses coéquipiers, mais cela n'a pas été suffisant. Si on peut lui reprocher une tendance à vouloir jouer au sauveur dans les moments difficiles, il faut, néanmoins, reconnaître qu'il a



Photo : BRICE BANDOMA

Auteur d'un doublé express, Roy Ndoutoumou a été l'un des Mineurs les plus décisifs.

été le seul élément susceptible de donner des sueurs

froides à la défense moandaise.

Les Flops

Glen Guibindi (défenseur de Pélican) : c'est le symbole des difficultés défensives des Migovéens lors de cette rencontre. Coupable sur les deux premiers buts encaissés, à cause des fautes de concentration, il a eu du mal à revenir dans la partie. Il a été logiquement remplacé à la 35e minute par son entraîneur. Mais le mal était déjà fait.
Evra Bindamba (gardien de Pélican) : principal fautif sur la première réalisation des Moandais, suite à une sortie hasardeuse, il n'a jamais été en mesure

de rattraper cette erreur. Tout comme il n'a jamais été décisif sur les trois autres goals de Mangasport. Il s'est contenté de parades faciles, comme pour faire oublier qu'il était aussi comptable de cette déculottée.

Yann Gnassa (milieu de Mangasport) : même au milieu de ce match facile pour son équipe, il a encore trouvé le moyen de passer à côté. A cause d'interventions approximatives et de placements qui n'ont heureusement pas pénalisé sa formation.

Une ambiance terne

MM

Moanda/Gabon

MANGASPORT de Moanda, l'un des favoris au titre, a dominé (4-1) l'AS Pélican de Lambaréné, l'autre préten-

dant au trône. Samedi dernier, dans un stade Henri Sylvoz de Moanda qui n'a pas accueilli grand monde. Et dans les tribunes, gradins et pourtour, l'ambiance était terne. A l'image du temps lourd qu'il faisait.

Les quatre réalisations des

Mineurs, réussies sur une aire de jeu glissante, n'ont vraiment pas suscité des instants d'euphorie des grands rendez-vous sportifs au stade Henri Sylvoz.

D'habitude bruyante et colorée (l'absence de Célio « Mme Mangasport » fut remarquée),

l'arène moandaise ressemblait plutôt à une veillée mortuaire. Certains détracteurs du club de la Comilog approchés, en dépit de quelques belles séquences de jeu offensif des partenaires du capitaine Romuald Ntsitsigui, souhaitaient la perte du club

« vert, jaune et blanc ». A l'origine de cette bouderie frisant pratiquement l'hostilité, l'élimination récente en Ligue africaine des champions de Mangasport, sorti prématurément par l'Etoile du Congo, 0-3 (0-0 à l'aller à Libreville).

Une manifestation de mécontentement que certains observateurs estiment d'ailleurs légitime. Et les joueurs qui ont été conscients, malgré les quolibets de nombreux de leurs inconditionnels, ont gardé leur bonne humeur.